

Chères camarades,

C'est avec beaucoup d'émotion que nous sommes rassemblés aujourd'hui

Pour honorer la mémoire de Pierre SEMARD ce 7 mars 2024

82 ans, c'est si peu à l'échelle de l'Histoire et pourtant, mesurons à quel point, dans une si courte période, certains repères pourraient aisément s'effacer si nous n'étions pas suffisamment attentifs.

Les historiens et ses compagnons de route ont coutume de dire de cet homme qu'il était un visionnaire, parce qu'il fut parmi ceux qui ont écrit les premières pages d'une conception moderne du syndicalisme.

Il prônait déjà le rassemblement des salariés et la dimension unitaire à donner aux luttes comme un élément indispensable à la construction du rapport de force.

Il a porté l'idée du syndicalisme comme devant être une force de contestation, mais aussi de propositions alternatives qui doivent créer la capacité de mobiliser tous les salariés pour parvenir à négocier sur des bases revendicatives construites avec eux.

Nous pensons que ses idées avant-gardistes étaient guidées avant tout par des valeurs profondément humaines et par une appréciation très fine du contexte.

Cet homme était surtout animé par la volonté de voir se construire une société sur les bases de la paix, de la justice, de la démocratie, de la solidarité entre les hommes et entre les peuples, du respect de l'être humain et de son travail.

Autant de concepts qui ont pris une acuité particulière ces dernières années.

Il ne s'agit pas aujourd'hui de faire un simple rappel historique aux vues des conflits armés qui sont menées partout sur la planète au détriment des peuples et des enfants qui en sont les premières victimes.

Il s'agit de faire en sorte que ceux qui, comme Pierre SEMARD, sont morts pour défendre nos idéaux, la paix et la liberté nous servent de guides et ainsi de prolonger leur combat. C'était la volonté de Pierre SEMARD, c'est le message qu'il a transmis aux cheminots quelques heures avant de tomber sous les balles nazies.

Comme il est flagrant de mesurer à quel point les batailles revendicatives menées et impulsées par cet homme lorsqu'il dirigeait la Fédération CGT des Cheminots sont modernes et toujours d'actualité : • Lutter à la construction d'une entreprise de chemin de fer nationale, publique, unique et intégrée ;

• Donner au transport ferroviaire la dimension d'un service public indispensable au développement de la nation et à l'industrialisation des territoires, tout en répondant aux besoins des citoyens ;

• Associer à cette dimension l'exigence d'un statut et d'une protection sociale de haut niveau pour tous les salariés du rail ;

Notons comme ces axes revendicatifs sont contemporains.

Que disaient nos opposants à cette époque ?

« Les congés payés, la réduction du temps de travail, la protection sociale solidaire et les conventions collectives, la redistribution des richesses produites sont des facteurs qui vont ruiner les entreprises et faire s'effondrer l'économie nationale. »

« Les entreprises publiques, les services publics, les statuts protecteurs de leurs salariés, sont autant d'éléments insupportables pour les finances de l'État. »

Alors qu'ils n'ont jamais cessé de faire gonfler leur fortune, ce sont les mêmes qui, aujourd'hui, nous assènent des discours identiques, arguant de la mondialisation de l'économie, du libéralisme exacerbé ou de la concurrence libre et non faussée, présentés comme autant de dogmes.

Passé les postures ou autres discours creux de certains ministres, on observe que la casse des services publics se poursuit, l'école, l'hôpital, l'énergie et tant d'autres pans des services publics sont menacés et nous ne pouvons rester sans rien faire !

L'entreprise publique SNCF elle, a été, dans la dernière décennie, impactée par des réformes d'ampleur (celles de 2014 et 2018 notamment) visant à offrir le rail aux marchés, pour en faire une source de profits.

C'est toute l'œuvre syndicale réalisée lors de la réunification des entreprises ferroviaires en une seule SNCF publique en 1937 qu'ils veulent anéantir.

Les batailles menées par la CGT pour reconquérir des services publics efficaces, celle que nous menons âprement à la SNCF à l'appui de luttes allant du local au national tant pour le transport de marchandises que voyageurs, illustrent bien notre force de conviction, il faut revenir à des services publics répondant aux besoins des populations et de l'intérêt général contrairement à la politique libérale menée depuis des années.

Rendre hommage à Pierre Semard doit se traduire par notre engagement sans faille, la responsabilité du syndicalisme et particulièrement le nôtre est de proposer des perspectives et des alternatives à ce système qui détruit les solidarités, étend le marché à tous les aspects de la vie sociale, distribue la misère pour le plus grand nombre, concentre les richesses entre quelques mains et ruine la planète.

Se souvenir et honorer Pierre SEMARD, c'est aussi faire acte de volontarisme pour défendre les mêmes valeurs humaines et le même ouvrage pour la paix.

Dans un contexte de montée des idées d'extrême-droite, sur la base de mensonges et de la perte de tous repères historiques, la CGT a décidé de s'emparer de la panthéonisation de Missak et Mélinée MANOUCHIAN afin de ne pas laisser la place à celles et ceux qui tenteraient de récupérer l'évènement.

La résistance, les étrangers l'ont payée au prix fort, près d'un quart des fusillés du Mont Valérien, l'ont été parce que résistants, parce qu'étrangers, parce que communistes et fusillés souvent aussi parce que juifs.

Pourtant, il aura fallu 80 ans pour qu'ils et elles soient reconnus comme étant « morts pour la France ».

Leur entrée au Panthéon démontre que la France a toujours été riche de sa diversité, que la France n'est pas une communauté d'origine mais bien une communauté de destin.

Les beaux discours du président de la République en hommage à Robert Badinter ou lors de la panthéonisation de Mélinée et Missak Manouchian cachent habilement la terrible réalité d'actes qui contredisent totalement les combats de ces Résistants et hommes d'État.

Plus que jamais dans cette atmosphère suffocante, nous devons nous appuyer sur notre histoire, celle d'une organisation qui s'honore d'avoir toujours eu des militants aux noms difficiles à prononcer, celles aussi d'un pays qui s'est construit avec la sueur, le sang et les luttes des travailleurs français et immigrés.

Notre histoire est riche de tous ces combats qui résonnent au-dessus de nos têtes.

Pierre SEMARD, qui fut assassiné par les nazis et le gouvernement de Vichy, trouverait aujourd'hui une montée dangereuse des courants d'extrême droite en Europe.

La France n'y échappe pas avec l'ascension de la dynastie Le Pen et autre Bardela.

L'extrême droite c'est la gangrène, n'ayons jamais la main qui tremble sur ces questions et rappelons-nous que le racisme ne se vote pas, il se combat !

Personne ne peut contester la place et le rôle de la CGT dans la lutte contre le fascisme ni son engagement et sa place dans la Résistance dans la sombre période de l'occupation.

S'il n'y avait pas eu cette détermination de forces syndicales et politiques pour résister, élaborer un programme de reconstruction de la France, nous ne serions pas ici aujourd'hui.

Le devoir de mémoire est primordial. Il permet à la fois de connaître d'où on vient, mais aussi de savoir où on veut aller.

La perte de repères historiques et politiques conduit parfois à des dérives graves et il est de notre devoir d'être très fermes sur ces questions.

Une fois encore, lorsque Pierre SEMARD explique que l'indépendance syndicale vis-à-vis du politique ne signifie pas neutralité, il fait preuve de beaucoup de perspicacité.

Alors OUI, honorer la mémoire de Pierre SEMARD en 2024, 82 ans après son assassinat, n'a rien d'archaïque ou de passéiste comme certains pourraient le laisser penser.

Bien au contraire, se souvenir de ce combattant, de ce militant syndical et politique qui nous a fait l'honneur d'être le premier dirigeant de notre Fédération, c'est nous engager à poursuivre les mêmes combats pour une société plus humaine et plus juste et pour la paix entre les peuples.

C'est aussi nous attacher à être, très modestement, mais avec lucidité et détermination, ses dignes et fiers héritiers.

Merci de votre attention.